



# COMMUNALES 2018

Moi, Jonny Leus, sans-abri belge, profite des élections communales du 14 octobre 2018 pour annoncer que

## JE SUIS CANDIDAT

à un logement



Moi, Fouad Essalki, sans-abri de nationalité marocaine, profite des élections communales du 14 octobre 2018 pour annoncer que

## JE SUIS CANDIDAT

à un logement et à un permis de travail



## JE SUIS CANDIDATE

à un logement



## JE SUIS CANDIDAT

à un logement



## JE SUIS CANDIDAT

à un logement et à un permis de travail



### Le secteur associatif dénonce

## Les sans-abri, grands oubliés des élections communales

Au cours de la campagne électorale pour les communales, la question du sans-abrisme n'a pas (ou presque) été abordée par les candidats des différents partis dans les 19 communes. Une absence que dénonce aujourd'hui le secteur associatif. Le mouvement militant « Droit à un toit », qui rassemble plusieurs dizaines d'associations touchant au sans-abrisme, au logement et à la précarité, a décidé, à quelques jours du scrutin, de réparer l'oubli.

« Les élections communales du 14 octobre sont l'occasion de rappeler aux autorités bruxelloises que le sans-abrisme n'est pas une fatalité anthropologique mais un choix politique, une fin du sans-abrisme est possible si l'on s'en donne les moyens », expliquent les associations bruxelloises. Droit à un toit souligne que le niveau de pouvoir communal dispose de plusieurs leviers pour se saisir de la question, liée di-

rectement au problème de manque de logements abordables à Bruxelles, que celle-ci ne relève pas que des pouvoirs régional et fédéral. « Ce n'est clairement pas la priorité des édiles communaux à ce jour. »

### DE FAUSSES AFFICHES

Droit à un toit a donc réalisé une campagne originale qui pastiche les affiches électorales traditionnelles. Ici, les personnes sur les photos se déclarent candidat... à un logement et dans certains cas à un permis de travail. Une certaine de personnes, sans-abri, sans-papiers, ont accepté de donner leur nom et de se faire tirer le portrait pour cette opération qui veut interpeller les candidats et futurs élus. On y voit des profils très divers, des hommes, des femmes, des Belges et des personnes venues d'ailleurs, des jeunes, des vieux. Sur cette page, faute de place, nous ne montrons qu'une in-

fime partie de ces personnes, qui elles-mêmes ne représentent qu'une partie des personnes en situation de grande précarité à Bruxelles.

Des affiches similaires ont par ailleurs été collées sur le panneau fermant depuis juin le tunnel piétonnier entre l'avenue Fonsny et la rue des Vétérinaires, « le plus violent dispositif anti-SDF en place à Bruxelles », estime Droit à un toit. Une mosaïque interpellante. En plus des affiches électorales, on peut y lire un faux panneau de nom de rue, indiquant « impasse de la chasse-aux-pauvres », et de petites maisons en carton.

Faisant le même constat que Droit à un toit sur la non prise en considération du sans-abrisme dans les programmes politiques, l'association « Union bruxelloise des SDF » a décidé d'écrire aux partis. Rappelant que « l'indifférence tue », elle somme les futurs responsables



MH